	Ecole et Cinéma : Chantons sous la pluie.	

Difficultés rencontrées lors du passage du muet au parlant :

Ce que nous montre le film :

Du côté des acteurs

- La voix de l'actrice qui ne correspond pas à l'idée que s'en font les spectateurs.
- La diction des acteurs est à travailler
- Le jeu des acteurs et les mimiques sont amplifiés dans le cinéma muet. Certains acteurs ont du mal à passer d'une technique à l'autre (de grandes stars du muet ont disparu des écrans avec l'arrivée du parlant).

Pour le tournage

Les réalisateurs aussi ont du s'acclimater :

- Introduire le sonore veut dire faire avec des bruits, des paroles, de la musique...et des silences. Dans « Chantons sous la pluie », le passage du muet au sonore a entraîné des bouleversements aussi bien techniques qu'économiques majeurs, liés les uns aux autres. On voit bien dans le film comment le producteur suit l'actualité de la profession et, conscient du bouleversement à venir, présente la bande-démo, à la fois comme une attraction, mais aussi comme un événement dont pourtant ses invités ne perçoivent pas l'importance.

Après 1927 tout va très vite. En revanche, il n'a très vite plus été possible de tourner comme avant et on le voit bien dans notre film. Les plateaux du cinéma muet pouvaient parfaitement faire voisiner dans le même studio un tournage de film dans la jungle et un western sans que la mise en scène ne soit gênée par des bruits intrus: ces films se fabriquaient sans souci du son. A partir du sonore, un seul film par plateau peut être tourné afin de ne pas mélanger les son. C'est à ce moment, qu' Hollywood se tourne vers le « musical ».

Pour tourner et diffuser des films sonores, il faut changer tout l'appareillage technique et à l'enregistrement et à la diffusion, donc modifier les studios et toutes les cabines de projection des cinémas !

Le film relate aussi une autre difficulté : l'enregistrement de la voix grâce à un micro.

En fait, les films muets portent bien mal leur nom: il suffit de regarder un film d'avant le parlant pour s'apercevoir que cela parle sauf qu'on n'entend pas les dialogues (excepté les grandes figures du burlesque qui comme Keaton ou Chaplin tirent leur art de la pantomime). Leur projection était toujours « sonorisée » par un accompagnement musical (du piano de bastringue au grand orchestre symphonique) ou parlé (accompagné d'un discours expressif).